



IRAQI
Academic Scientific Journals



العراقية
المجلات الأكاديمية العلمية

ISSN: 2663-9033 (Online) | ISSN: 2616-6224 (Print)

Journal of Language Studies

Contents available at: <http://www.iasj.net/iasj/journal/356/about>



Etude des personnages dans Les âmes grises et La Petite-fille de M. Linh de Philippe Claudel

Omar Ibrahim Obaid*

AL Mustansiriyah Université / Faculté des lettres

Omaribrahim613@gmail.com

&

Dr. Awatif AL SAADI

AL Mustansiriyah Université / Faculté des lettres

dr.awatif_alsaadi@uomustansiriyah.edu.iq

Received: 12/ 3 / 2023, Accepted: 11 /4 /2023, Online Published: 15 /7/2023

©2023 College of Education for Women, Tikrit University. This is an open Access Article under The Cc by LICENSE <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>



Abstract

The values of good and evil have existed in human nature since the beginning of the creation of man until today. This research focuses on the division of the characters between good and evil in the two novels by Philippe Claudel: *The gray souls* and *Mr. Lin's granddaughter*. Our work is based on the analysis of characters through their behaviors, actions and reactions, to see if Claudel's characters represent good or evil? Are they guilty or innocent? What are the causes of guilt and how have the characters dealt with the effects of guilt? In order to come to the conclusion that good and evil are relative concepts and different from person to person, and that there is no person who bears absolutely good or bad characters.

* **Corresponding Author:** Omar Ibrahim Obaid, E.Mail: Omaribrahim613@gmail.com

Affiliation: AL Mustansiriyah Université - Iraq

الشخصيات بين الخير والشر عند "فليب كلوديل"

عمر ابراهيم عبيد

الجامعة المستنصرية / كلية الآداب / قسم اللغة الفرنسية

و

ا.م. د. عواطف السعدي

الجامعة المستنصرية / كلية الآداب / قسم اللغة الفرنسية

المستخلص

إن قيم الخير والشر موجودة في الطبيعة البشرية منذ بداية خلق الإنسان وحتى اليوم. يركز هذا البحث على تقسيم الشخصيات بين الخير والشر في روايتين لفيليب كلوديل: الأرواح الرمادية و حفيدة السيد لينه. يعتمد عملنا على تحليل الشخصيات من خلال سلوكياتهم وأفعالهم وردود أفعالهم ، لمعرفة ما إذا كانت شخصيات كلوديل تمثل الخير أم الشر؟ هل هم مذنبون أم أبرياء؟ ما هي أسباب الذنب وكيف تعاملت الشخصيات مع آثار الذنب؟ من أجل الوصول إلى استنتاج مفاده أن الخير والشر مفهومان نسبيين ويختلفان من شخص لآخر ، وأنه لا يوجد شخص يحمل شخصيات جيدة أو سيئة بشكل مطلق.

Etude des personnages dans *Les âmes grises* et *La Petite-fille de M. Linh* de Philippe Claudel

Résumé

Les valeurs du bien et du mal existent dans la nature humaine depuis le début de la création de l'homme jusqu'à nos jours. Cette recherche porte sur le partage des personnages entre le bien et le mal dans les deux romans de Philippe Claudel : *Les âmes grises* et *La Petite-fille de M. Linh*. Notre travail est basé sur l'analyse des personnages à travers leurs comportements, leurs actions et réactions, pour voir si les personnages de Claudel représentent le bien ou le mal ? Sont-ils coupables ou innocents ? Quelles sont les causes de la culpabilité et comment les personnages ont traité les effets de la culpabilité ? Afin d'arriver à la conclusion que le bien et le mal sont des concepts relatifs et différents d'une personne à l'autre, et qu'il n'y a aucune personne qui porte absolument de bons ou de mauvais caractères.

INTRODUCTION

Ce travail est une présentation des manifestations du bien et du mal chez les personnages de Philippe Claudel dans *Les âmes grises*(2003) et *La petite-fille de M. Linh*(2005). Dans ces deux romans, qui se déroulent pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale, la guerre est le dénominateur commun, mais qui se diffèrent dans

l'espace et dans le temps, nous essaierons d'étudier les personnages que l'écrivain a bien dessinés, et l'ampleur de l'impact des guerres sur leur comportement pendant cette période sombre. Le narrateur dans *Les âmes grises* nous raconte l'histoire d'une petite fille de dix ans qui a été tuée dans des circonstances ambiguës dans un petit village situé à quelques kilomètres du front où se déroule la guerre. Le deuxième roman, *La petite-fille de M. Linh*, raconte l'histoire d'un vieil homme asiatique contraint par la guerre de quitter son pays d'origine et d'émigrer vers un nouveau pays, pour faire face à un destin inconnu. Le vieil homme mène une vie difficile, passant la plupart de son temps à s'occuper de sa petite-fille. Une vie brumeuse et mystérieuse, mais une nouvelle amitié entre lui et M. Bark change le cours des événements. Le comportement des personnages est gris entre le bien et le mal, la laideur et la beauté, entre le noir et le blanc. Alors, nous essayons de répondre aux questions suivantes : Est-ce que les personnages de Claudel représentent le bien ? ou le mal ? Quel est leur comportement dans chaque roman et comment ces personnages ont pu faire la distinction entre le bien et le mal ? Est-ce que ces personnages sont coupables ou innocents ? Comment étaient leurs réactions ?

Les personnages entre Méchant ou bon .

Dans la littérature, le personnage se considère comme un être de fiction ou comme un « être de papier » créé par l'auteur qui lui donne les qualités et les défauts d'une personne réelle. Il lui donne des traits physiques, psychologiques, sociaux, et idéologiques afin de le rendre aussi réel que possible. Le personnage joue un rôle important dans la structure de la forme romanesque, car c'est du côté objectif l'outil et le moyen du romancier pour exprimer sa vision et son point de vue, c'est alors l'énergie motrice autour de laquelle tous les éléments du récit tournent, considérant qu'il constitue le laboratoire des valeurs humaines qui sont transférées de la vie.^[1]

Le personnage représente la valeur dominante du roman, il est responsable de la gestion des événements, de l'organisation des actions et de la dimension narrative de l'histoire. Il représente également la croissance du discours chez le narrateur avec ses tampons et ses croisements temporels et spatiaux : "**Le personnage dans le roman réaliste se veut donc le reflet d'une personne, d'un être vivant et le romancier le dote d'abord d'un nom.**"^[2]

Le personnage est donc soumis à des considérations conceptuelles, ses rôles sont par nature divers et multiples, que ce soit négatif ou positif, il se présente comme la voix de l'écrivain lui-même où se manifeste sa personnalité et ses idées. Ainsi, Claudel trouve dans l'écriture, un moyen pour défendre l'homme dans tous ses états : "**Mes livres évoquent l'homme dans des moments de crise, de guerre, donc évidemment, c'est dur, tragique, mais moi je suis plutôt du côté des optimistes indéfectibles.**"^[3]

Notre étude examine l'état du personnage entre le bien et le mal dans deux romans de Claudel : *Les Âmes grises* et *La Petite-fille de Monsieur Linh*. Nous prenons en considération la fusion entre le personnage du roman et la personne réelle que nous trouvons largement répandue dans les études psychologiques et traditionnelles. C'est une erreur de mélanger les deux, car le personnage du roman est la création de l'imagination de l'auteur puis du lecteur. Quant à la personne réelle, elle a ses propres actions et caractéristiques qui ne peuvent pas être changées :

"Le personnage est une unité diffusée de signification construit progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait."^[4]

Chaque personnage représente une fonction majeure dans le déroulement des événements. Ses capacités et ses qualités et même ses faiblesses et ses défauts lui accordent une certaine importance : *" le personnage est un instrument privilégié pour s'attaquer à des problèmes plus "larges" : organisation des textes, fonctionnement de la lecture, fonctionnement de l'écriture."*^[5]

Nous remarquons que l'écrivain s'est appuyé sur des personnages figés, mais ils changent de comportement, ils se développent avec le développement des incidents du roman et avec leur contact avec les autres. Ils grandissent progressivement à travers leur lutte avec les événements. Ainsi, leurs sentiments, leur comportement et leurs pensées se changent. Donc, leur développement est généralement le résultat de leur interaction continue avec ces incidents. Nous notons donc l'interaction apparente et cachée : *" Étudier la perception du personnage romanesque, c'est donc déterminer comment et sous quelle forme il se concrétise pour le lecteur."*^[6]

La plupart des personnages de *Les âmes grises* sont des héros, et d'égale importance dans le roman, qui ne sont pas en noir et blanc, l'auteur a utilisé des personnages vagues, des gris complexes. Tous les personnages nous sont présentés à travers le point de vue du narrateur, qui est considéré comme l'un des personnages les plus importants du roman. En lisant le roman le lecteur peut imaginer les traits, les comportements et les actions de chaque personnage et distinguer des côtés le bien et le mal : **" Les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires, ils déterminent les actions, les subissent, les relie et leurs donnent un sens, c'est pourquoi leur analyse est fondamentale"**^[7]

Le policier, c'est un personnage variable, il est le narrateur, qui représente l'auteur dans le roman, il assume la responsabilité de l'enquête sur le meurtre de Belle de jour, en plus, c'est lui qui fait le témoignage sur tous les personnages. C'est intéressant de noter que les personnages de ce roman entretiennent une histoire personnelle qui se divise entre le bien et le mal, et entre la clarté et l'ambiguïté et qui veulent appliquer la justice et l'égalité dans l'Affaire. Bien qu'ils soient accusés de culpabilité et de crime. C'est pourquoi nous précisons pour chacun de ces personnages, ce qui nous permet plus facilement d'identifier cette contradiction.

Le narrateur a les yeux sur tout le monde autour de lui, il peut montrer la force, la faiblesse en même temps. Nous savons que sa femme Clémence, est décédée en accouchant un nouveau-né dans sa maison, lorsqu'il l'a quittée et est parti pour enquêter sur le meurtre de Belle de jour. Mais après le décès de sa femme, la vie de ce policier devient vide et dénuée de sens, à l'exception de son apparente préoccupation pour comprendre le mystère de l'Affaire, comme il l'appelle, D. Martin partage avec nous cet avis dans un article sur le livre publié en 2003 où il souligne l'importance du contexte :

" Alors il [le narrateur] écrit. Pour se maintenir en vie. Dire sa vérité. Cet homme a de la pureté, de la candeur. Une noirceur cachée que l'on découvrira: autrement

pourquoi s'intéresserait-il à la mort de cette unique enfant, en temps de guerre, quand la mitraille fauche des innocents par dizaines ?"^[8]

En retraçant le parcours de la personnalité du narrateur dans le roman, il nous apparaît clairement qu'il vit dans une dualité entre le bien et le mal. C'est aussi un personnage gris, qui représente le bien par son grand intérêt à obtenir la justice et à rechercher le vrai tueur dans cette affaire. Mais on peut trouver à la fin que le véritable but de son écriture est d'avouer à sa femme, Clémence, sa terrible crime, qu'il a tué son petit garçon, l'enfant, qui n'a commis aucun péché, il représente l'enfance, l'innocence et l'amour. C'est ce qui représentait le mauvais côté du narrateur :

" J'ai tout dit je crois. Tout dit de ce que je pensais être. Je t'ai tout dit ou presque. Il ne me reste qu'une seule chose à dire, la plus difficile peut-être, celle que jamais je n'ai murmurée à Clémence. C'est pour cela qu'il faut que je boive encore, pour avoir le courage de dire cela, de te le dire à toi Clémence, puisque c'est pour toi seule que je parle et j'écris, depuis le début, depuis toujours"^[9].

Pierre-Ange Destinât, est vu et décrit par les autres personnages. Il est connu par les gens du village comme M. le procureur, un homme froid et impassible qui passe une grande partie de son temps dans sa maison. Il est présenté aussi selon le point de vue de l'institutrice, Lysia Verhareine, comme Tristesse et selon les prisonniers comme Bois-le-Sang.

Le narrateur, nous raconte la biographie de Destinât : il est né d'une famille noble, fini ses études de droit à Paris, puis, après son retour, il occupe la place de procureur dans le village. Sa femme, Cléris Vincey, est décédée après six mois de leur mariage. Destinât vit dans une grande maison avec deux servants Barbie et Le Grave. Sa maison est connue par les villageois comme le château, c'est sa résidence, où il passe son temps à pleurer la mort de son seul amour (sa femme), jusqu'à ce qu'il devienne vieux.

"C'était un homme grand et sec, qui ressemblait à un oiseau froid, majestueux et lointain. Il parlait peu. Il impressionnait beaucoup. Il avait des yeux clairs qui semblaient immobiles et des lèvres minces, pas de moustache, un haut front, des cheveux gris"^[10]

En analysant la personnalité du Procureur Destinât, nous trouvons que le bien est présent dans sa personnalité depuis le début du roman lorsque le narrateur nous le présente comme étant issu d'une famille noble, ainsi qu'il représente l'idée de justice dans la société, son grand engagement dans son métier et ses efforts pour faire appliquer la loi et punir les criminels : "*il exerça son métier comme une horloge mécanique qui jamais ne s'émeut ni ne tombe en panne.*"^[11] parfois, on le trouve aussi un homme généreux lorsqu'il a accepté de louer sa petite maison dans le jardin de devant de son château à l'institutrice, Lysia, qui est venue au village plus tard. Mais sa personnalité reste mystérieuse, isolée et triste, ce qui nous pousse à rechercher dans son mauvais côté, qui est représenté par son silence sur les crimes commis par le juge Mierck et le colonel Matziev envers des fugitifs innocents, ainsi que les soupçons qui tourne autour de lui dans le meurtre de Belle de jour, surtout lorsque Joséphine, une amie d'enfance du narrateur, a vu Destinât se disputer avec la fille assassinée la nuit avant sa disparition :

" Cette conversation entre Destinât et la petite fleur, quoi de mal ? Il la connaissait. Elle le connaissait. Les avoir vus à cet endroit où le lendemain on la retrouvera étran­glée, qu'est-ce que ça prouve? Rien. Rien ou tout,"^[12]

Le troisième personnage à analyser est Lysia, l'institutrice qui vient après Fracasse et le Contre au village. Depuis son arrivée, personne ne sait avec certitude d'où elle vient et pourquoi elle a décidé de travailler dans cet endroit reculé et dangereux. Cependant, elle réussit à gagner le respect et la sympathie de Destinât, qui lui permet de vivre dans une petite maison à côté de son château. Lysia était une très belle femme, "un vrai rayon de soleil" selon le narrateur. Elle venait du nord et tout le monde l'aimait pour sa tendresse, sa gentillesse et son sourire.

Le narrateur nous révèle aussi le bien chez l'institutrice à travers ses relations avec les villageois qui l'aiment pour sa tendresse avec eux, et surtout avec les enfants, ainsi que son affection, son amour et son sacrifice envers son amant malgré la douleur et la tristesse causées par son éloignement de la personne qu'elle aime. Mais on se demande si l'amour et l'affection de cette jeune femme envers les élèves et leurs familles était sincère ou pas. puisque le narrateur nous révèle aussi le mal chez l'institutrice à travers ses lettres qui cache son dégoût de regarder tous les hommes du village . Ceux qui travaillent à l'usine sont très propres et élégants et ils mènent normalement leur quotidien au moment où son amant envisage la mort seul. Aussi, le mal apparaît grandement à travers son suicide à la fin du roman :

"Lysia Verhareine a reçu cette lettre. L'a lue. Je ne sais pas si elle a crié pleuré, hurlé, s'est tué. Je ne sais pas. Tout ce que je sais, c'est que quelques heures plus tard, nous étions le Procureur et moi dans sa chambre, et qu'elle était morte"^[13].

Dans *la petite fille de M. Linh*, nous mettons l'accent sur trois personnages aussi : Monsieur Linh, petit vieillard d'origine asiatique, un peu perdu dans le nouveau monde. Entre espoir et avenir, il y a une nouvelle station pour la dualité entre le bien et le mal que l'écrivain a voulu nous représenter à travers le personnage de M. Linh, qui s'est échappé de la guerre avec sa petite-fille qui s'appelle Sang Diû, ce nom signifie, Matin doux, selon la langue de sa patrie natale. Il s'accroche à l'espoir de survie à travers une petite poupée que le lecteur pense être sa petite-fille : **"Debout à la poupe du bateau, il voit s'éloigner son pays, celui de ses ancêtres et de ses morts, tandis que dans ses bras l'enfant dort."**^[14]

Nous trouvons que l'histoire racontée n'a pas de cadre spatio-temporel : l'écrivain ne nous dit jamais l'année ou le pays où se déroule l'action, ni même un nom de ville ou de rue. Nous vivons l'histoire à travers le point de vue de Monsieur Linh. Claudel nous montre ce cadre en retraçant le parcours de la personnalité de M. Linh par tous ses côtes, où l'on trouve que le bien est incarné dans plusieurs situations à travers ses sentiments de grande tristesse pour la perte de sa famille dans la guerre, son accrochement aux souvenirs de son pays et aux traditions de ses ancêtres, ainsi son attachement à sa petite-fille, qui représente pour lui le seul espoir pour continuer à vivre. Même l'état de folie est considéré le bien pour lui afin qu'il puisse surmonter la force du choc qu'il a traversé, que d'autres considèrent la folie comme un état de mal. Ajoutons aux choses positives l'amitié avec M. Bark qui montre le bon côté de M. Linh:

"Le vieil homme regarde son ami, lui sourit. Il serre la jolie poupée dans ses bras maigres, il la serre comme si sa vie en dépendait, il la serre comme il serrerait une

vraie petite fille, silencieuse, tranquille et éternelle petite fille de l'aube et de l'orient". ^[15]

Tandis que le mauvais côté de M. Linh est représenté par la tristesse, la douleur, la souffrance, l'anxiété et la peur de l'avenir inconnu, à cause de la guerre et aussi, ses peurs du nouveau pays vers lequel il s'est enfui. Qui ne connaît pas sa langue ou ses traditions : "*Monsieur Linh respire l'odeur du pays nouveau. Il ne sent rien. Il n'y a aucune odeur. C'est un pays sans odeur.*"^[16]

Le deuxième personnage du roman est sa petite-fille, une nouveau-née, fragile, douce, calme qui ne pleure jamais. Ce personnage a une grande confiance en sa garde. Cette enfant symbolise le bon côté de M. Linh, ainsi que la pivot essentiel pour le protagoniste, qui est associé à l'espoir, à la folie et au bien.

Le troisième personnage, c'est M. Bark . c'est un homme qui aimait beaucoup sa femme décédée. Cette mort le rendait triste. M. Linh et M. Bark ont une forte amitié, malgré la différence de langage entre eux, mais ils s'accrochent quand même à cette amitié :

"Il pense à son ami le gros homme. Il y pense avec tristesse et espoir. Il revoit son sourire. Il se dit que ce n'est pas un porche qui l'empêchera de le retrouver, ni un homme qui aboie, ni des dizaines de femmes en blanc ou de piqûres. Il se dit cela, et soudain il se sent fort, invulnérable et tout à la fois léger, alors qu'un instant plus tôt son abattement était sans bornes."^[17]

Le côté du bien et du mal diffère d'une personne à l'autre: ainsi on trouve que le bien chez M. Bark apparaît tout au long du roman depuis son apparition sur le banc à côté de M. Linh pour nouer l'amitié leur amitié ainsi que sa relation douce avec M. Linh et sa petite-fille jusqu'à la fin du roman. Nous retrouvons que M. Bark est présent avec son ami lorsque la voiture a percuté M. Linh. Mais nous trouvons aussi que le côté du mal est présent dans la personnalité de M. Bark à travers ses aveux des crimes qu'il a commis pendant la guerre, à laquelle il a participé dans le pays de M. Linh, et ses aveux d'avoir tué de nombreux innocents qui ressemblait à M. Linh. Quand lui et M. Linh se tenaient face à la mer, son chagrin pour sa femme décédée surgit et fait partie du mal et du chagrin dont souffre M. Bark : "*Tous ces villages dans lesquels on est passés, dans la jungle, ces gens qui vivaient de rien et sur lesquels on devait tirer, ces maisons, toutes fragiles, faites de paille et de bois, comme sur votre photographie.*"^[18]

En conclusion, les deux valeurs du bien et du mal sont deux critères liés aux valeurs morales. La société, l'environnement et les conditions humaines qui entourent chaque personne ont un rôle majeur dans la détermination du comportement de chacun d'un endroit à l'autre et de temps à l'autre. En fin, il n'y a pas d'être humain qui représente le bien ou le mal de manière absolue, mais l'être humain vit dans la dualité entre eux.

Les personnages Coupable ou innocent.

Le dictionnaire définit le concept de l'innocent^[19] Le contraire du mot (*coupable*), qui est un terme appliqué à une personne qui est accusée d'un crime ou d'un acte répréhensible qu'elle n'a pas commis, sur la base des croyances religieuses ou morales de la personne elle-même, et de son incapacité à nuire d'autres dans des circonstances illégales. de même, il existe une vision juridique qui confirme que ce

terme a plusieurs significations et connotations différentes auxquels il se réfère, qui toutes vont tromper la distinction entre le coupable et l'innocent.

Alors qu'il définit le coupable^[20], c'est la personne qui a commis un acte condamnable, répréhensible qui a violé la loi civile. C'est l'être coupable d'un délit, d'un crime. Il a aussi violé la loi morale, le mot culpabilité ne se limite pas au mensonge, aux mauvaises actions. On peut y trouver des désirs, des idées, des intentions, tous coupables, ou on trouve que la personne ne s'en soucie pas et l'accuse de culpabilité.

Nous trouvons que la culpabilité est un problème qui a été traité, ses complexités résolues à l'origine. Lorsque le mythe d'Œdipe nous montre la contradiction et l'ambiguïté entre le bien et le mal, le coupable et l'innocent, nous constatons qu'Œdipe n'est ni coupable ni innocent: "**Le premier est le sentiment qui précède la représentation de la loi ; le second ne peut en être que la conséquence** ." ^[21]

En analysant les personnages les deux romans de Philippe Claudel l'écrivain nous montre des personnages malheureux. Malgré les circonstances difficiles et les souffrances que vivent les personnages, ils ne se plaignent pas de la condition dans laquelle ils vivent. On trouve aussi que les personnages de Philippe Claudel ont un sentiment de culpabilité.

Le sujet de la culpabilité est considéré relatif et diffère d'un personnage à l'autre, et comment le personnage perçoit de la culpabilité qui s'est produite et se sent responsable de la culpabilité. Nous découvrons aussi que la plupart des personnages se sont punis à cause de la culpabilité même si ils n'en étaient pas la cause. Il devient aussi clair pour nous que la question de la culpabilité est étroitement liée au côté du bien et du mal.

Lorsque nous trouvons que M. Linh est le vieil homme qui a perdu toute sa famille, il se sent coupable d'être en vie lorsque tous les membres de sa famille ont été tués, et nous trouvons aussi la douleur et la grande tristesse de M. Bark lorsqu'il se souvient de son participation à la guerre dans la ville de M. Linh et les cadavres des personnes qui ressemblent à son ami, il se sent très coupable, et demande pardon à son ami et commence à pleurer pour cette culpabilité qu'il a commise:

"Je vous demande pardon, Monsieur Tao-laï, pardon... pour tout ce que j'ai fait à votre pays, à votre peuple. Je n'étais qu'un gamin, un sale con de gamin qui a tiré, qui a détruit, qui a tué sans doute... Je suis un salaud, un vrai salaud."^[22]

Les personnages de Claudel ont une forte affection pour leurs proches. Dans Les âmes grises, quand on trouve que Destinât se sent de la culpabilité à cause de la mort de sa femme, où l'on remarque en retraçant le parcours du personnage dans le roman comment il se punit de l'isolement et de la tristesse qu'il a vécu dans son château, et il ne pense pas à reprendre sa vie normalement et ne pense pas à fonder une famille, Et il préférerait vivre avec les souvenirs de sa femme jusqu'à ce qu'un des serviteurs le retrouve mort sur un banc du jardin: "**Elle marcha lentement, contourna le banc, et vit Destinât, le buste droit, les yeux grands ouverts, les deux mains posées sur le pommeau de sa canne. Mort autant qu'on peut l'être**"^[23]

Le narrateur se sent de la culpabilité envers sa femme, décédée pendant l'accouchement, parce qu'il l'a quittée et s'est occupé d'enquêter et de rechercher le meurtrier de la petite fille, ainsi que sa terrible culpabilité envers son petit enfant, qu'il a tué, lors nous

trouvons que il s'est puni en se suicidant à la fin du roman: "***C'est le matin. Voilà. Je n'ai plus rien à dire. J'ai tout dit, tout confessé. Il était temps, Je peux maintenant te rejoindre.***"^[24]

L'institutrice Lysia se sentait aussi de la culpabilité à cause de la mort de son amant à la guerre. Elle s'est punie en se suicidant et n'a pas choisi de continuer à vivre sans son amant:

"Je vous écris pour vous annoncer une bien triste nouvelle : il y a dix jours, lors d'un assaut dirigé vers les lignes ennemies, le caporal Bastien Francœur a été touché à la tête par une rafale de mitrailleuse".^[25]

Aussi, il y a un personnage secondaire qui a le sentiment de la culpabilité, c'est le gendarme Despiaux dans *les âmes grises*. C'est à cause de son travail dans la police, Parce qu'il a été témoin du moment de torture du jeune Breton par le juge Mierck et le colonel Matziev. En cette froide soirée, le policier se sent coupable de n'avoir pu intervenir ni rien faire envers cet innocent, ce qui l'a poussé à l'intolérance, à une lutte en lui, le jour où il a raconté l'histoire au narrateur.

" Moi, je me suis mis à pleurer, je vous le jure, ça a coulé tout seul, et je n'ai pas fait d'efforts pour que ça s'arrête."^[26]

Le comportement peut être bien et parfois diabolique. D'après la vision de Durkheim, le bien est ce qui procure à la société le bien-être et le bonheur, contrairement au mal qui reflète les effets négatifs du comportement de l'individu sur la société, comme l'explique Peter Hamilton:

" Le bien est pour lui ce qui procure à la société le bien-être, le bonheur, et le mal, ce dont elle souffre "^[27]

En plus, la souffrance et la douleur produisent un mal physique. Les fautes commises par l'homme produisent un mal moral: "***la faute (ou mal moral) : mal agir, c'est agir contre ce que l'on doit. La faute est donc l'écart assumé et choisi par rapport au concept de bien***"^[28]

La souffrance qu'il s'inflige est horrible. Cette recherche du mal, c'est un mal déguisé en beauté et en valeur, qui est la base de l'esthétique et de l'inesthétique, de la satisfaction, et de l'insatisfaction, comme le montre Sartre: "***La Beauté de l'esthète, c'est le Mal déguisé en valeur***"^[29]

L'auteur nous présente une question importante sur la culpabilité et le motif pour commettre un meurtre sans raison. Le mort de "Belle de jour", une fille de dix ans, Cela peut avoir un fort impact sur nous, bien plus que la mort de milliers de soldats dans des batailles qui se déroulent près du lieu du crime. Un crime, le fait de tuer une petite fille innocente, est plus facile à comprendre qu'un meurtre à l'échelle d'une guerre. Ces crimes sont terribles mais en temps de guerre, nous considérons que nous avons le droit et le devoir de tuer.

En plaçant ces deux crimes au même endroit que le lecteur doit réfléchir sur le sentiment de la culpabilité et replacer les coupables dans un contexte. Le procureur Destinât est aussi coupable, parce qu'il est vu sur les lieux du crime en train de se

disputer avec la victime. Mais il aimait beaucoup Belle de jour. Il lui a demandé de le servir à table et a souhaité qu'elle ait sa photo et qu'elle se rende régulièrement sur la tombe de sa femme:

"Je sais pas bien-moi si j'en ai tué, peut-être pas, peut-être que je les ai ratés, on n'y voit pas bien, et je sais pas tirer, même que mon caporal, il se fout de moi, "Le Floc, qu'il me dit, t'aurais même pas une vache dans un couloir!", alors c'est pas sûr, j'en ai peut-être pas tué !"^[30]

La culpabilité représente donc un élément frappant des deux romans. au d'abord, l'histoire, nous fait découvrir les fautes des personnages. Les héros se sentent tristes de ne pas avoir été au bon moment, au bon endroit mais au final certains ne peuvent plus supporter le poids de leur blâme et choisissent la mort. Alors que le mal présente la différence entre l'être et le devoir être.

Ce qui distingue des âmes grises qu'elle est triste et sombre. La guerre est toujours présente dans notre vie quotidienne mais la mort ne s'arrête pas. Il y a beaucoup de personnes que le narrateur savait qu'ils étaient morts. En plus, le meurtrier de la Belle de jour n'est pas révélé mais le narrateur soupçonne soit qu'il l'a obtenu de Destinât, soit le jeune Breton Yann le Floc qui l'a tuée. Tous les deux sont déjà morts mais la vérité est toujours cachée. La fin du roman est très malheureuse, sombre car le narrateur a décédé et plusieurs des personnages.

Philippe Claudel nous montre les raisons de ces comportements, comme il nous montre que les gens ne représentent pas le mal absolument, mais ils se culpabilisent toujours et le nient en même temps. Parce qu'ils ont des aspects positifs, bien en même temps. Il espère remédier aux souffrances et aux conditions humanitaires difficiles que traversent les gens à cette époque. Cela passe par notre analyse du roman et l'entrée dans son univers. où une personne apparaît dans ses nuances de gris et avec ses multiples frontières et émotions, les événements du roman malgré leur intensité, leur force, leur cruauté et leur ambiguïté, ce qui apparaît clairement à travers les personnages qui ont construit ce roman:

"Il est si difficile de tuer les morts. De les faire disparaître. Combien de fois ai-je tenté de le faire. Tout serait tellement plus simple s'il en allait autrement."^[31]

Il y a aussi des personnalités que vous ne pouvez pas juger complètement par la grisaille, ou pour la haïr, il y a aussi des personnages mineurs qui sont apparus moins importants, parce qu'ils n'avaient pas la capacité, le courage de se faire remarquer lors des événements en raison de la férocité terrifiante de la guerre. Ce qui distingue le roman, c'est son enfermement entre culpabilité et innocence, la misère.

La beauté et la laideur sont donc deux visages opposés, liées à l'art, à l'âme, au corps et à la nature humaine. Ces deux notions sont bien incarnées dans *Les âmes Grises* et *La Petite-fille de M. Linh* par les actes des personnages.

Conclusion

Comme nous l'évoquions dans l'introduction de notre recherche, les personnages entre le bien et le mal chez Philippe Claudel, nous constatons donc que le sujet du bien et du mal est un sujet éternel qui appartient à la nature humaine qui se traduit par des attitudes

et des actes. Nous avons donc voulu souligner la vision de l'écrivain sur cette dualité associée à la nature humaine. Par conséquent, nous avons analysé les personnages que l'écrivain a utilisés pour traduire ses idées à travers les conditions sociales qui changeraient la nature humaine . il a donc lié les deux romans au concept de guerre et à Sans oublier l'impact du temps et de l'espace sur la nature humaine . mais le temps et l'espace ont un impact sur la nature humaine, nous avons donc traduit les messages enfouis à travers les personnages de ces deux romans pour réformer l'âme humaine où l'on constate que les personnages de Claudel sont des âmes qui résident entre le bien et le mal. Aussi, le comportement de ces personnalités est flou et mystérieux. et ils n'ont pas tendance à faire complètement le bien, ni à faire complètement le mal, car ils sont toujours dans la dualité entre ces deux positions. Aussi, on ne peut pas considérer ces personnalités comme innocentes et qui représentent le bien, lorsque nous plongeons dans les âmes de ces personnalités et rappelons leur passé et leurs secrets, nous trouvons qu'elles ont commis des crimes ou des erreurs, par conséquent, l'homme est dans une dualité et une lutte constante entre le bien et le mal.

BIBLIOGRAPHI

1. **CLAUDEL Philippe**, 2003. *Les âmes grises*, Éditions Stock, Paris.
2. **CLAUDEL Philippe**, 2005. *La petite fille de Monsieur Linh*, Éditions Stock. Paris.
3. **KANT EMMANUEL**,1996. *Métaphysique des mœurs : Doctrine de la vertu*, Deuxième partie, Paris .
4. **HAMILTON Peter**, 1995. *Emile Durkheim: Critical Assessments*, Éditions Routledge ,London.
5. **HAMON Philippe**, 1983.*Le personnel du roman*, Genève, Droz .
6. **MARTIN, DANIEL**,2003. *Les Âmes grises: Magazine littéraire*. Paris.
7. **FOESSEL Michaël**, 1999. *Le Mal*, Profil philosophieN°788, Édition Hatier, Paris.
8. **SARTRE Jean-Paul** ,1952. *Saint Genet, comédien et martyr*, Éditions Gallimard, Paris.
9. **JOUVE VINCENT**,1992. *L'Effet-personnage dans le roman*, PUF (Écriture), Paris.
10. **REUTER YVES** ,1996. *Introduction à l'analyse du roman*, édition Dunod, Paris.

sitographie

1. Analyser un personnage dans un roman - mot à mot disponible sur, <http://blog.acversailles.fr/motamot/index.php/post/29/09/2015/Analyser-un-personnage-dans-un-roman> . consulté le 20-4-2022
2. Carpentier, Mélanie : « *De l'ombre à la lumière* ». Evene.fr, mars 2008. Disponible sur <http://www.evenc.fr/cinema/actualite/interview-philippe-claudel-longtemps-que-je-t-aime-1246.php> site consulté le 25.04. 2022
3. Dictionnaire de l'Académie française disponible sur, <https://www.dictionnaire-academie.fr/>. Consulté le 15-6-2022
4. Dictionnaire de l'Académie française disponible sur, <https://www.dictionnaire-academie.fr/>. Consulté le 15-6-2022.
5. L'évolution de la notion de Personnage dans le roman, Par Nathan, Rédigé le 19 janvier 2021, Disponible sur <https://www.superprof.fr/ressources/langues/francais/lycee-fr3/1ere-s-fr3/cours-l-evolution-du-personnage-de-roman.html> consulté le 10/12/2022
6. **YVES REUTER** « L'importance du personnage », In: Pratiques : linguistique, littérature, didactique, n°60, 1988. Le personnage. Disponible sur :

https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1988_num_60_1_1494 consulté le 20/2/2023.

Notes

- [1] L'évolution de la notion de Personnage dans le roman, Par Nathan, Rédigé le 19 janvier 2021, Disponible sur <https://www.superprof.fr/ressources/langues/francais/lycee-fr3/1ere-s-fr3/cours-l-evolution-du-personnage-de-roman.html> consulté le 10/12/2022
- [2] Analyser un personnage dans un roman - mot à mot disponible sur, <http://blog.acversailles.fr/motamot/index.php/post/29/09/2015/Analyser-un-personnage-dans-un-roman> . consulté le 20-4-2022
- [3] Carpentier, Mélanie : « *De l'ombre à la lumière* ». Evene.fr, mars 2008. Disponible sur <http://www.evenc.fr/cinema/actualite/interview-philippe-claudel-longtemps-que-je-t-aime-1246.php> site consulté le 25.04. 2022
- [4] **HAMON Philippe**, 1983. *le personnel du roman*, Genève, Droz, P 220.
- [5] **YVES REUTER**, 1988. « *L'importance du personnage* », In: *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°60, Le personnage. p. 20
- [6] **JOUVE VINCENT**, 1992 *L'Effet-personnage dans le roman*. Paris, PUF (Écriture)., p. 17
- [7] **YVES REUTER** , 1996. *Introduction à l'analyse du roman*, Paris, édition Dunod, p.51.
- [8] **Martin, Daniel** : 2003. *Les Âmes grises* , Paris : Magazine littéraire, octobre, p. 75.
- [9] **CLAUDEL Philippe**, 2003. *Les Ames grises*, © Éditions Stock,Paris, p. 137
- [10]Ibid. P.2
- [11] Ibid p. 1
- [12] Ibid p. 68
- [13] Ibid p.131
- [14] **CLAUDEL Philippe**, 2005 . *La petite fille de Monsieur Linh*, © Éditions Stock, Paris, P. 3
- [15] Ibid. P.66
- [16] Ibid. P.2
- [17] Ibid. P. 56
- [18] Ibid. P. 34
- [19] Dictionnaire de l'Académie française disponible sur, <https://www.dictionnaire-academie.fr/> . Consulté le 15-6-2022
- [20] Ibid
- [21] **KANT EMMANUEL**, 1996. *Métaphysique des mœurs: Doctrine de la vertu*. Deuxième partie, paris p. 71
- [22] **CLAUDEL, Philippe**, 2005 . *La petite fille de Monsieur Linh*, © Éditions Stock,Paris, P.34
- [23] **CLAUDEL Philippe**,2003. *Les Ames grises*, © Éditions Stock, Paris, P. 117
- [24] Ibid. P. 140
- [25] Ibid . P. 131
- [26] Ibid. P. 105
- [27] **HAMILTON Peter**, 1995. *Emile Durkheim: Critical Assessments*, Edition Routledge, London, P. 21.
- [28] **MICHAEL FOSSEL**, 1999. *Le Mal*, Profil philosophieN°788, Édition Hatier, Paris, , P.8.

- [29] **SARTRE ,Jean-Paul ,** 1999. *Saint Genet, comédien et martyr*, Éditions Gallimard, Paris, 1952, P.416.
- [30] **CLAUDEL Philippe,** 2003. *Les Ames grises*, © Éditions Stock ,Paris, P. 89
- [31] Ibid. P. 133